

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1314 le 21 janvier 2024

Dans ce numéro

**Au moins sept morts après une frappe de l'armée pakistanaise en territoire iranien...**

(Page 2)

**Une infrastructure présumée du Mossad cible d'une frappe iranienne au Kurdistan irakien...**

(Page 3)

**Participation sud-coréenne à l'exercice multinational Sea Dragon...**

(Page 4)

**Déploiement de drones furtifs sud-coréens à proximité de la frontière nord-coréenne...**

(Page 5)

**Un système d'armes nucléaires sous-marines aurait été testé par la Corée du Nord...**

(Page 6)

**Le Maroc a commandé à la Turquie 200 véhicules blindés Cobra-2...**

(Page 7)

## FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

**Défenseur inébranlable, un exercice de l'OTAN qui va rassembler 90 000 militaires sur le continent européen...**

C'est le plus grand exercice militaire de l'OTAN depuis des décennies. 90 000 soldats de l'Alliance atlantique y prendront part dès la semaine prochaine au moment où l'Ukraine presse ses alliés occidentaux de lui fournir armes, munitions et appui financier après l'impasse budgétaire américaine. L'annonce est perçue comme un message de soutien à Kiev destiné au Kremlin. Une logique de dissuasion rappelant à s'y méprendre les affrontements de la Guerre froide. Avec 90 000 hommes, l'exercice *Défenseur inébranlable* est un record en termes de soldats déployés selon le président des chefs d'état-majors des pays de l'OTAN. Ces grandes manœuvres vont durer plusieurs mois et impliquer 1 100 véhicules de combat, 80 avions et 50 navires. Depuis 1988 en pleine Guerre froide, aucun exercice allié n'avait atteint une ampleur comparable. D'ailleurs, c'est très précisément de cela qu'il s'agit même si le nom de la Russie n'est pas expressément mentionné puisque l'exercice *Défenseur inébranlable* va concerner l'ensemble du continent avec aussi l'envoi de soldats américains et canadiens pour faire face à un ennemi de taille comparable. Les pays membres de l'OTAN ont voulu que l'alliance ne soit pas en première ligne face à l'invasion russe de l'Ukraine pour ne pas donner prise à la rhétorique de confrontation du Kremlin.

(Radio Vatican, le 19-01-2024)

**Les dirigeants occidentaux doivent modifier radicalement leur approche de l'aide à l'Ukraine selon l'amiral Rob Bauer...**

L'amiral Rob Bauer, le chef du comité militaire de l'OTAN, a déclaré que les dirigeants militaires et politiques occidentaux devaient modifier radicalement leur approche de l'aide à l'Ukraine. M. Bauer préside le comité militaire de l'OTAN qui conseille les dirigeants civils des 31 pays membres sur les questions militaires. Il est à Bruxelles depuis hier pour détailler notamment les plans des plus grands exercices militaires que l'alliance de défense ait organisés en Europe depuis la Guerre froide. M. Bauer a déclaré que pour être pleinement efficace, l'OTAN avait besoin d'une transformation en matière de lutte contre la guerre.

(Deutsche Welle, le 18-01-2024)

**En Ukraine, arrestation d'un étudiant accusé de transmettre des informations à la Russie...**

Arrestation en Ukraine d'un étudiant qui transmettait à la Russie des informations sur des lieux de stockage de produits toxiques. Le but aurait été de provoquer une catastrophe environnementale dans le sud de l'Ukraine. Le suspect risque la prison à vie. L'Ukraine et la Russie indiquent régulièrement l'arrestation de nationaux ou des étrangers travaillant pour le camp adverse.

(Deutsche Welle, le 19-01-2024)

### **Nouvelles frappes aériennes turques dans le nord de l'Irak et en Syrie...**

Des frappes aériennes turques ont détruit, lundi, 23 cibles terroristes près de sa frontière sud, dans le nord de l'Irak et de la Syrie, neutralisant un grand nombre de terroristes selon le ministère de la Défense nationale de Turquie. Les frappes aériennes ont été menées à 22 heures, heure locale turque, contre des cibles terroristes dans les régions de Metina, Hakurk, Gara, Qandil et Asos dans le nord de l'Irak et le nord de la Syrie, a déclaré le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. Les cibles touchées par ces frappes comprenaient des grottes, des abris, des dépôts de munitions et des entrepôts selon le communiqué. Les raids ont été menés pour mettre un terme aux attaques terroristes contre la Turquie et ses forces de sécurité depuis le nord de l'Irak, en neutralisant les membres du groupe terroriste PKK et d'autres éléments terroristes, et pour assurer la sécurité des frontières conformément au droit légitime d'autodéfense de la Turquie découlant de l'article 51 de la Charte des Nations unies, ajoute le communiqué. « Au cours de cette opération, toutes les précautions possibles ont été prises pour protéger les civils innocents, les éléments amis, les sites historiques et culturels, ainsi que l'environnement de tout dommage » précise-t-on de même source. À la suite de la mort de neuf soldats turcs lors d'une attaque terroriste survenue le 12 janvier dans le nord de l'Irak, les forces de sécurité ont lancé des opérations antiterroristes contre les membres du PKK et du YPG. Les terroristes du PKK ont tendance à se retrancher dans le nord de l'Irak pour préparer des attaques transfrontalières en Turquie. Le groupe possède également une branche syrienne, connue sous l'appellation YPG.

*(La voix de la Turquie, le 16-01-2024)*

### **Des frappes iraniennes au Pakistan vivement condamnées par Islamabad...**

Le Pakistan condamne la récente frappe iranienne sur son territoire. L'Iran, qui a lancé plusieurs opérations au Kurdistan irakien et en Syrie, affirme avoir lancé des attaques contre le groupe Jaish Al-Adl au Pakistan. C'est la première fois ces dernières années que l'Iran lance des attaques au Pakistan. Selon les médias iraniens, l'armée iranienne a mené deux séries de frappes à l'aide de missiles et de drones contre deux bases du groupe extrémiste sunnite Jaish El-Adl au Pakistan. Ce groupe mène régulièrement des opérations au Sistan-Baloutchistan iranien. Téhéran affirme que les combattants de ce groupe s'infiltrent en Iran depuis le Pakistan. En menant coup sur coup cette série d'attaques sur des cibles au Pakistan, mais aussi au Kurdistan irakien et en Syrie, Téhéran veut montrer ses muscles. En Syrie, l'Iran a visé des bases du groupe État islamique à une distance de 1 200 kilomètres. C'est la première fois que l'Iran frappe aussi loin des cibles dans la région. Au Kurdistan irakien, Téhéran affirme avoir frappé plusieurs cibles, notamment la maison d'un important homme d'affaires kurdo-irakien, Peshraw Dizayee. Selon Téhéran, cet homme d'affaires est lié à Israël. Selon les médias iraniens, la maison de cet homme d'affaires qui a été frappée était transformée en bunker pour les actions coordonnées par les services de renseignement israéliens contre l'Iran.

*(Médi-1, le 17-01-2024)*

### **Au moins sept morts après une frappe de l'armée pakistanaise en territoire iranien...**

Islamabad a frappé des caches terroristes en Iran. Le ministère des Affaires étrangères pakistanais annonce que le pays a mené cette nuit une série de tirs dans la province iranienne du Sistan-Baloutchistan ayant fait sept morts selon la télévision iranienne. Une riposte aux attaques de Téhéran il y a deux jours en sol pakistanais.

*(Radio Vatican, le 18-01-2024)*

Islamabad indique avoir frappé plusieurs cibles terroristes en Iran deux jours après des frappes iraniennes sur son territoire contre le groupe Jaish Al-Adl. Les responsables locaux iraniens ont confirmé les frappes menées par le Pakistan dans la région de Saravan, à la frontière entre les deux pays. Selon le vice-gouverneur de la province du Sistan-Baloutchistan trois femmes et quatre enfants, tous des étrangers, ont été tués dans une frappe dans un village à la frontière entre les deux pays, alors que la seconde frappe n'a pas fait de victimes. C'est la première fois que le Pakistan vise des cibles en Iran. Selon Islamabad, les endroits visés appartenaient à des groupes séparatistes baloutches pakistanais, l'Armée de libération du Baloutchistan et le Front de libération du

Baloutchistan. L'Iran a condamné ces attaques et a demandé des explications immédiates au Pakistan. Ces frappes ont été menées deux jours après celles lancées par l'Iran contre deux cibles au Pakistan visant selon Téhéran des bases de sunnites extrémiste iraniens Jaish Al-Adl. Ce groupe mènerait régulièrement des opérations dans la région du Sistan-Baloutchistan contre les forces de l'ordre iraniennes. Téhéran affirme que les combattants de ce groupe s'infiltrèrent en Iran depuis le Pakistan.  
(Médi-1, le 18-01-2024)

### ... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

#### **Une infrastructure présumée du Mossad cible d'une frappe iranienne au Kurdistan irakien...**

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) en Iran a annoncé avoir lancé des missiles balistiques visant ce qu'il a appelé un « quartier général d'espionnage » et un « rassemblement de groupes terroristes anti-iraniens » dans le Kurdistan irakien et sur des cibles liées au groupe extrémiste État islamique dans le nord de la Syrie. Selon le conseil de sécurité du gouvernement régional kurde, quatre civils ont été tués et six autres blessés après que les missiles ont frappé un quartier huppé près du consulat à Erbil, siège de la région semi-autonome kurde d'Irak. Si la nature exacte des cibles n'a pas encore été confirmée, les frappes qui auraient visé un quartier général du Mossad proche du consulat américain, auraient aussi, selon l'Iran, entraîné la suspension du trafic aérien à l'aéroport d'Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. L'aéroport abrite des forces internationales, dont celles des États-Unis. *Sky News* rapporte pour sa part que plusieurs missiles ont été interceptés avant d'atteindre la base américaine à l'aéroport. Israël n'a pas commenté l'attaque à Erbil et l'allégation iranienne concernant le siège du Mossad.

(I24News, le 16-01-2024)

#### **L'armée chinoise va accroître sa préparation au combat selon les services de renseignement taïwanais...**

Après les élections présidentielle et législative du 13 janvier, les médias chinois ont dévoilé les exercices militaires du théâtre d'opération de l'est, en mer de Chine orientale. Les avions, navires militaires ainsi que les ballons-sondes sont récurrents. Le ministère taïwanais de la Défense a partagé ses observations à cet égard, par la voix de Huang Min-jei, officier du Bureau du renseignement : « Notre ministère estime que dans un avenir proche, l'armée chinoise continuera à déployer des patrouilles régulières de préparation au combat, combinées à des opérations cognitives, au harcèlement dans la zone grise et à d'autres actions, afin d'accroître sa dissuasion à l'encontre de Taïwan. Concernant les ballons-sondes, étant donné que la saison actuelle est propice au vent de l'ouest, les ballons chinois peuvent flotter dans l'espace aérien autour du détroit de Taïwan, ceci sous contrôle du ministère de la Défense ». Au sujet de son annonce quotidienne par cartographie de l'intrusion des appareils chinois aux alentours de Taïwan, le ministère de la Défense ajoute des informations comme la base militaire de décollage et la distance d'un appareil de l'île de Taïwan.

(Radio Taïwan international, le 16-01-2024)

### ... MILITAIRE ...

#### **Pyongyang annonce avoir testé avec succès un missile balistique doté d'une ogive hypersonique...**

La Corée du Nord a annoncé aujourd'hui avoir réussi à tirer un nouveau type de missile balistique équipé d'une ogive hypersonique manœuvrable : une nouvelle avancée technologique en matière d'armement. Ce tir, le premier d'un missile balistique hypersonique à portée intermédiaire à combustible solide, a été détecté par l'armée sud-coréenne hier après-midi.

(Deutsche Welle, le 15-01-2024)

La Corée du Nord a effectué, hier, son premier tir de missile balistique de l'année 2024. Il a été lancé depuis Pyongyang vers la mer de l'Est. La dernière provocation du royaume ermite remontait au 18 décembre dernier. L'Agence centrale de presse nord-coréenne (KCNA) a annoncé la réussite du tir, qui serait un missile balistique à portée intermédiaire, appelé IRBM, hypersonique, à combustible

solide. Il aurait été chargé d'une ogive contrôlée et manœuvrable. Les forces de missiles stratégiques du pays communiste ont fait savoir que le tir d'hier n'avait aucun rapport avec la situation géopolitique régionale, avant d'ajouter qu'il s'était déroulé dans le cadre des activités régulières du pays pour développer ses armes. Hier, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a, de son côté, annoncé que le tir avait été effectué vers 14h55 depuis Pyongyang en direction de la mer de l'Est. Géographiquement, cette dernière sépare la péninsule coréenne de l'archipel japonais. L'engin a parcouru environ 1 000 kilomètres. Selon le ministère japonais de la Défense, son altitude maximale a dépassé les 50 kilomètres et le projectile est ensuite tombé en dehors de la zone économique exclusive (ZEE) de l'archipel. Mais cela était prévisible. En effet, des préparatifs en vue d'une nouvelle expérience balistique avaient été détectés au nord du 38e parallèle depuis l'annonce, en novembre dernier par Pyongyang, du test réussi de lancement d'un ICBM. Un IRBM a une portée telle qu'il peut atteindre les bases militaires arrières du commandement des Nations unies ainsi que les bases américaines situées au Japon et à Guam. De plus, un IRBM à combustible solide peut être lancé de n'importe où, n'importe quand. C'est donc un grand avantage stratégique pour le régime de Kim III qui augmente ainsi sa capacité de surprise. Le JCS a condamné, via son responsable de la communication Lee Seong-jun, le tir nord-coréen d'hier, qui constitue une menace pour la paix et la sécurité de la péninsule.  
(KBS World Radio, le 15-01-2024)

### **En Corée du Sud, déploiement d'un système de surveillance basé sur l'intelligence artificielle...**

Les forces armées sud-coréennes introduisent un système de surveillance basé sur l'intelligence artificielle le long de la ligne de front face à la Corée du Nord. Ce projet pilote débutera au cours du second semestre de cette année. Dans la zone souterraine où l'électricité, les lignes de communication ou encore les conduites de gaz sont installées en concentration, des robots de surveillance mobiles, équipés de caméras et de dispositifs de détection de chaleur, se déplacent le long des rails. En cas de signes anormaux tels qu'un incendie, le système d'intelligence artificielle affiche immédiatement une alerte sur le moniteur. À 10 kilomètres de la ligne de démarcation militaire, des rails ont également été installés le long de la clôture frontalière, avec des robots de surveillance mobiles équipés de caméras haute résolution surveillant la zone en continu, 24 heures sur 24. Les mouvements dans les zones montagneuses sont surveillés par un radar capable de pénétrer les buissons. Toutes les informations, y compris les positions des radars de proximité, des caméras thermiques et même des radars infrarouges TOD, sont collectées dans ce que l'on appelle le « Centre d'IA de la frontière ». Au centre de surveillance équipé d'un mur vidéo, trois personnes assises en première ligne sont responsables de surveiller chacune une zone frontalière de trois kilomètres, tandis que dans la ligne arrière, des équipements de pointe sont exploités. L'identification des signaux de première et deuxième catégorie est prise en charge par l'intelligence artificielle. À partir de juillet 2024, l'armée prévoit de former l'intelligence artificielle avec plus de deux millions de données, y compris des vidéos de la région frontalière, des mouvements d'animaux, des tenues et des déplacements des soldats. Elle examinera la possibilité de pallier aux incapacités du système de surveillance précédent, qui dépendait du personnel, tout en faisant face au problème de pénurie de troupes dû à la diminution de la population. Le colonel Kim Kyung-seop, chef de l'équipe de transition des opérations de défense basées sur l'IA du ministère de la Défense, a déclaré que l'armée est en train de vérifier si, au cours des dix-huit prochains mois, elle pourra valider la possibilité de surveiller une zone équivalente à celle d'une compagnie le long de la ligne de front, en prévision des changements futurs dans l'environnement de défense.

(KBS World Radio, le 15-01-2024)

### **Participation sud-coréenne à l'exercice multinational *Sea Dragon*...**

Cette année encore, la marine sud-coréenne prend part à l'exercice multinational *Sea Dragon*. Cet entraînement débute aujourd'hui, au large de l'île américaine de Guam dans le Pacifique, pour une durée de dix jours. La manœuvre, organisée chaque année depuis 2014, a pour objectif d'améliorer les capacités de lutte anti-sous-marine (ASM). Les nations disposant d'avions de patrouille et de surveillance maritimes y sont présentes. La Corée du Sud les a rejointes pour la première fois en 2019, alors en tant que pays observateur. Depuis l'année suivante, elle participe en y envoyant des patrouilleurs et des effectifs. Cette année, cinq États mènent ensemble l'opération. Ce sont, outre le Pays du matin clair, les États-Unis, le Japon, l'Australie et l'Inde. Un avion de surveillance maritime P-3

et une quarantaine de soldats représentent la marine sud-coréenne. Selon celle-ci, durant l'exercice, les militaires des pays participants s'entraîneront notamment au repérage et à la traque des sous-marins ennemis.

*(KBS World Radio, le 16-01-2024)*

### **Exercices maritimes conjoints entre les marines de Corée du Sud, du Japon et des États-Unis...**

L'armée sud-coréenne affirme avoir organisé des exercices maritimes conjoints avec le Japon et les États-Unis, avec la participation d'un porte-avions à propulsion nucléaire américain. Les chefs d'état-major interarmées sud-coréens ont déclaré mercredi que les exercices visaient à renforcer les capacités de dissuasion et de réponse contre la menace nucléaire et balistique de la Corée du Nord. Des responsables militaires sud-coréens ont déclaré que les exercices se sont déroulés de lundi à mercredi dans les eaux situées au sud de l'île de Jeju, dans le sud du pays. La Corée du Sud, le Japon et les États-Unis mènent régulièrement des exercices militaires conjoints. Ces derniers exercices sont les premiers dans le cadre d'un plan pluriannuel convenu en décembre. Le gouvernement sud-coréen a annoncé mercredi avoir imposé de nouvelles sanctions aux parties impliquées dans des transferts illicites de marchandises de navire à navire à destination de la Corée du Nord. Le ministère sud-coréen des Affaires étrangères a déclaré que onze navires, deux individus et trois organisations avaient effectué ces transferts en violation des sanctions de l'ONU.

*(Radio Japon international, le 17-01-2024)*

### **Déploiement de drones furtifs sud-coréens à proximité de la frontière nord-coréenne...**

L'armée sud-coréenne a récemment déployé de petits drones furtifs auprès de ses troupes positionnées près de la frontière avec la Corée du Nord. Les engins, mis au point par l'Agence pour le développement de la défense (ADD), avaient déjà réalisé avec succès leurs vols d'essai. L'aéronef sans pilote ressemble quelque peu à une raie et peut surveiller le territoire nord-coréen en cas d'urgence, sans être repéré par les radars de son armée. Il peut voler à plusieurs centaines de km/h, et si on y enregistre un itinéraire prévu à l'avance, retourner automatiquement au Sud à la fin de sa mission de reconnaissance. L'armée s'est mise à le développer après avoir créé, en septembre dernier, le Commandement des opérations de drones.

*(KBS World Radio, le 18-01-2024)*

### **Les capacités de la Corée du Nord à mener la guerre dans l'espace sous surveillance américaine...**

Aux États-Unis, un haut responsable du département de la Défense a affirmé surveiller sérieusement les capacités de la Corée du Nord à mener une guerre dans l'espace. C'est John Plumb, sous-secrétaire adjoint chargé de la Politique spatiale du Pentagone, qui a tenu ces propos hier. Selon lui, il n'est pas certain que le satellite de reconnaissance militaire du pays communiste présente une menace. Malgré cela, Washington se prépare à toute éventualité. Pour rappel, Pyongyang avait annoncé en novembre avoir réussi à tirer son premier satellite espion. Le régime avait alors prétendu que ce *Malligyong-1* avait pris des photos de la Maison-Blanche, du département de la Défense, ainsi que de plusieurs bases militaires américaines, sans pour autant les dévoiler. L'administration Biden a par ailleurs commenté les deux récentes annonces importantes du Nord. Elles concernent le lancement du missile balistique à portée intermédiaire et équipé d'une ogive hypersonique, et sa décision de définir le Sud comme son premier ennemi dans sa constitution. Le porte-parole du Pentagone a une nouvelle fois appelé le régime de Kim Jong-un à s'abstenir de tout acte de provocation et à revenir à la table des négociations diplomatiques. Dans le même temps, Patrick Ryder a réitéré l'intention des USA de travailler en étroite coopération avec leurs alliés afin de maintenir la sécurité dans la région.

*(KBS World Radio, le 18-01-2024)*

### **Le site nord-coréen d'essais nucléaires de Punggye-ri serait toujours opérationnel...**

En Corée du Nord, des activités ont été repérées sur le site d'essais nucléaires de Punggye-ri. C'est ce que nous avons pu apprendre, jeudi, sur *Beyond Parallel*. Le site web du Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) des États-Unis, a avancé cette estimation en analysant des images satellites datant du 16 janvier. Pour le CSIS, ces activités sont liées à l'entretien continu du troisième tunnel du site. Cela suggère, selon lui, que Pyongyang s'efforce de le maintenir en état opérationnel et

d'entretenir le complexe de manière plus générale. Les autorités sud-coréennes et américaines avaient précédemment estimé que le régime de Kim Jong-un avait achevé toutes les préparations nécessaires pour effectuer son septième essai nucléaire. Elles surveillaient attentivement ce troisième tunnel en tant que site potentiel privilégié. Selon le *Think Tank* américain, les récentes activités observées à Punggye-ri suggèrent qu'un nouveau test ne serait pas imminent, bien que la décision en incombe entièrement au dirigeant nord-coréen. D'ailleurs, les raisons pour lesquelles le pays communiste ne passe pas à l'acte demeurent inconnues. Et ce, même après avoir terminé les préparatifs. Il a fait remarquer qu'aux vues des provocations balistiques et de la récente déclaration de Kim III rejetant la réunification pacifique, l'inquiétude concernant des essais nucléaires serait grandissante.  
(KBS World Radio, le 19-01-2024)

### **Un système d'armes nucléaires sous-marines aurait été testé par la Corée du Nord...**

La Corée du Nord a déclaré avoir testé un système d'armes nucléaires sous-marines afin de répondre à l'exercice naval Séoul-Washington-Tokyo. Le porte-parole de son ministère de la Défense a affirmé aujourd'hui, à l'agence de presse *KCNA*, qu'il ne tolérerait jamais cette frénésie vers la confrontation. Il a qualifié la manœuvre trilatérale « d'action mettant en péril la sécurité du pays ». L'officiel a expliqué que, pour y répondre, un test important du système *Haeil-5-23*, actuellement en développement, avait été effectué dans la mer de l'Est. Il n'a cependant fourni aucun détail sur son résultat. Selon lui, l'armée du pays communiste améliore ses capacités de riposte aux menaces nucléaires sous-marines et continuera de répliquer aux actes hostiles des USA et de leurs alliés. Pour rappel, la Corée du Sud, les États-Unis et le Japon ont mené entre le 15 et le 17 janvier un entraînement naval dans les eaux internationales situées au sud de l'île de Jeju. Ce rassemblement visait à renforcer les capacités de réaction aux menaces nucléaire et balistique du royaume ermite.  
(KBS World Radio, le 19-01-2024)

### **Prague accueillera une réunion du Comité militaire de l'OTAN...**

Le Comité militaire de l'OTAN se réunira à Prague en septembre prochain. C'est la première fois qu'une réunion des chefs d'état-major des pays de l'Alliance atlantique aura lieu en République tchèque, a rapporté le site *CZ Defence*. Pour la Tchéquie, cette réunion devrait être l'occasion de présenter un point de vue national sur la défense commune de l'OTAN selon un document du ministère de la Défense. L'événement aura lieu du 13 au 15 septembre 2024, en présence d'environ 350 participants. En mars prochain, 25 ans se seront écoulés depuis l'adhésion de la Tchéquie à l'OTAN.  
(Radio Prague international, le 15-01-2024)

### **La Bulgarie en passe de mettre en place de nouvelles infrastructures destinées à l'OTAN...**

« Des infrastructures d'un montant de 6 milliards d'euros seront mises en place en Bulgarie pour les besoins de l'OTAN et des objectifs civils ». C'est ce qu'a annoncé le ministre de la Défense, Todor Tagarev sur la chaîne *bTV*. Il s'agit de la construction de routes, réseaux ferroviaires, oléoducs, entrepôts, casernes. L'alliance déploiera en Bulgarie des groupements tactiques multinationaux forts de 5 000 hommes, issus des États-Unis, d'Italie et de cinq autres pays voisins. Todor Tagarev a effectué la semaine dernière une visite aux USA où il s'est rendu sur les sites où sont assemblés les F-16 Block 70 que la Bulgarie a commandés. Les tests des avions de chasse commenceront cet automne avec une première livraison de deux premiers avions début 2025. Un peu plus tard, la Bulgarie devrait aussi réceptionner les premiers véhicules blindés de transports de troupes *Stryker*. Le ministre de la Défense a indiqué que la Bulgarie cherche à venir en aide aux marins détenus par les Houthis au Yémen, mais qu'elle ne participera pas directement à l'opération en mer Rouge. Elle détachera juste des officiers de liaison au Bahreïn.  
(Radio Bulgaria, le 15-01-2024)

### **Renforcement de la présence de l'OTAN en Bulgarie et en Roumanie...**

« L'invasion russe en Ukraine a incité l'OTAN à adopter un train de mesures visant à renforcer sa présence en Bulgarie et Roumanie. Nous avons commencé à envisager l'ouverture d'un Centre de coordination des forces navales à Varna, d'un dispositif *Air Policing* étoffé, d'une division multinationale en Roumanie et d'exercices d'entraînement » a déclaré à la TV publique le chef de la Défense, le

général Émile Evtimov. « Pour que le groupement tactique déployé en Bulgarie devienne une brigade multinationale, il faut mettre en place les infrastructures nécessaires, notamment renforcer la connectivité suivant les axes sud-nord, en partant d'Alexandroupolis en Grèce jusqu'à la Roumanie et en consolidant le corridor N°8 de la mer Adriatique, en passant par l'Albanie et la Macédoine du Nord » a ajouté le général. Il a aussi indiqué que la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie ont détruit à ce jour douze mines marines en mer Noire, dans le cadre de leur opération commune de déminage de la région.

(*Radio Bulgaria, le 16-01-2024*)

### **Manœuvres navales conjointes irano-pakistantaises dans le détroit d'Ormuz...**

Les forces militaires iraniennes et pakistantaises ont organisé des exercices d'entraînement navals conjoints d'une journée dans le détroit d'Ormuz et à la pointe nord du golfe Persique, alors que les deux voisins s'efforcent de renforcer leur coopération et de forger des relations plus solides. Des navires de combat et des navires de guerre lanceurs de missiles de la marine de la République islamique d'Iran et de la marine pakistantaise ont participé mardi 16 janvier aux exercices qui ont eu lieu au large de la ville portuaire de Bandar Abbas, dans le sud de l'Iran. Les principaux objectifs des exercices d'entraînement consistent à augmenter le niveau des interactions et des échanges dans le cadre des formations, à promouvoir les relations militaires et à mettre en œuvre les accords maritimes bilatéraux.

(*Press TV, le 17-01-2024*)

## **... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...**

### **Nouveau contrat conclu entre Lockheed Martin et l'armée de l'air taïwanaise...**

Sur le site gouvernemental consacré à l'acquisition d'armes a été publiée une information concernant la conclusion récente d'un contrat avec l'Institut américain à Taïwan (IAT). Selon l'information, l'entreprise américaine Lockheed Martin fournira à l'armée de l'air taïwanaise des services en matière de maintenance technique pour les systèmes de missiles. Cette coopération, dont le montant s'élève à environ 24,4 millions de dollars américains, durera quatre ans, de janvier 2024 à décembre 2027, et sera menée dans le Nouveau Taipei. Lockheed Martin étant le fabricant des systèmes de missiles sol-air *Patriot-3* (PAC-3), qui constituent une partie importante des capacités d'autodéfense de Taïwan, les observateurs estiment que le contrat devrait porter essentiellement sur cette catégorie d'armes, d'autant plus que la période de coopération couvrira 2025 et 2026 où Taïwan passera probablement une commande d'engins guidés de type PAC-3 MSE (Missile Segment Enhancement) de Lockheed Martin, un achat évoqué lors des discussions bilatérales en 2019.

(*Radio Taïwan international, le 17-01-2024*)

### **Sofia négocierait avec Washington le déploiement en Bulgarie de missiles antiaériens et antinavires...**

La Bulgarie est en pourparler avec les États-Unis pour le déploiement de batteries de missiles antiaériens et antinavires sur le territoire bulgare. Les négociations font suite à la décision de l'Assemblée nationale du 8 décembre dernier pour le renforcement de nos capacités défensives. L'annonce a été faite au parlement par le ministre de la Défense Todor Tagarev après sa visite de cinq jours aux États-Unis. Le ministre a également indiqué que sept des huit chasseurs F-16 commandés et payés par la Bulgarie en 2019 sont en diverses phases d'assemblage. « La société bulgare attend avec impatience les F-16 Block 70 » a écrit hier Tagarev sur *Facebook*. Aux termes du contrat initial les deux premiers chasseurs auraient dû être livrés milieu 2023 et les deux derniers, début 2024, mais ces livraisons ont pris du retard et les premiers avions de chasse américains devraient finalement arriver en 2025.

(*Radio Bulgaria, le 18-01-2023*)

### **Le Maroc a commandé à la Turquie 200 véhicules blindés Cobra-2...**

L'industrie de la défense turque n'en finit pas de séduire les nations africaines. La Turquie est en passe de devenir une source d'armement principale pour le Maroc constate *Africa Intelligence*. Les Forces armées royales du Maroc ont récemment commandé 200 véhicules blindés *Cobra-2*, fabriqués par la

société de défense turque Otokar, a révélé le site d'information économique et politique. Une vingtaine de ces véhicules seront attribués aux casques bleus marocains participant aux missions de maintien de la paix des Nations unies, précise la même source. Le leader turc en industrie automobile Otokar avait annoncé l'importante commande le 14 décembre 2023, estimant sa valeur à environ 136 millions de dollars. Le contrat porte non seulement sur l'octroi de ces véhicules blindés à haute performance, mais aussi sur les pièces détachées, les équipements de maintenance et les services de formation. Les livraisons devraient commencer d'ici la fin de l'année 2024 et être achevées par lots tout au long de l'année suivante. La transaction a été reprise par des sites d'information marocains qui ont rappelé que le Maroc avait également acheté des drones Bayraktar à la Turquie, relevant ainsi une tendance du royaume à renforcer l'équipement de son armée par des achats sur le marché turc. La revue américaine *Forbes* s'est intéressée, pour sa part, à l'acquisition par le Maroc de « systèmes aériens révolutionnaires » de fabrication turque notamment, les mêmes qui ont aidé l'Azerbaïdjan à progresser dans la guerre du Haut-Karabakh. « L'octroi des puissants drones turcs TB2 » écrit Paul Iddon sur les colonnes de *Forbes*, a permis au Maroc de renforcer la sécurité de ses frontières. Le véhicule blindé tactique à roues *Cobra-2* 4x4 est une plateforme modulaire dotée de caractéristiques techniques et tactiques supérieures. Outre une mobilité exceptionnelle, le *Cobra-2* offre une meilleure protection balistique et contre les mines, ainsi qu'une capacité de charge utile et un volume interne accrus. Conçu à l'origine pour l'armée turque, il offre un large éventail de capacités, notamment en tant que véhicule blindé de transport de troupes, véhicule antichar, plateforme de reconnaissance, unité de surveillance au sol, poste d'observation avancé et même ambulance blindée. Le *Cobra-2* peut être équipé de diverses armes et options de tourelle, y compris des mitrailleuses de 12,7mm, des canons de 20mm et des missiles antichars. Sa coque en acier, en forme de V, possède d'impressionnantes qualités de protection contre les mines antipersonnel et antichar, les engins explosifs improvisés, les éclats d'artillerie et les armes longue portée.  
(*La voix de la Turquie*, le 19-01-2024)

**Renseignor**  
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)  
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30